

« How to Teach Evidence-Based Clinical Practice 2002 »
McMaster University, Hamilton
9 au 14 juin 2002

Rapport de la semaine de formation

Présenté à :

Jean-Pierre Côté, Directeur général

Par :

Viviane Angers, Bibliothécaire
Bibliothèque Paramédicale

Le 18 juillet 2002

Points saillants

Apprentissages :

- Meilleure compréhension du concept de pratique fondée sur les données probantes.
- Peu au niveau des bases de données de pratique fondée sur les données probantes.
- Beaucoup au niveau des trucs d'enseignement à des petits ou grands groupes.

Applications au travail :

- Une formation à la recherche de preuves pour un petit groupe a été développée et testée, donc déjà utilisable.
- Les nouveaux trucs d'enseignement acquis peuvent être utilisés pour toutes mes formations à venir.
- Je suis prête à collaborer avec les professeurs des différents secteurs qui voudront intégrer la pratique fondée sur les preuves à leur cours.
- Nous serons des bibliothécaires-ressources au niveau de la pratique fondée sur les données probantes.

Déroulement de la semaine

Le EBCP Workshop est une semaine intensive de formation qui a eu lieu du dimanche 9 juin au vendredi 14 juin 2002. La formation est autant axée sur l'apprentissage de la pratique fondée sur les données probantes (Evidence-based clinical practice) que sur les moyens d'enseignement (à la McMaster) de ce concept. La semaine se déroule selon des périodes de présentation en grand groupe, des périodes de travail en petit groupe et des périodes d'étude individuelle ou de travail en laboratoire informatique (voir en annexe l'horaire de la semaine). Il y avait cette année 12 petits groupes dans différentes spécialités : médecine d'urgence (2), médecine familiale (1), sciences infirmières(1), pédiatrie (2), médecine interne (6). À chaque groupe est assigné un tuteur, un tuteur apprenti et un bibliothécaire. Le bibliothécaire aide les participants de son groupe dans la formulation des questions cliniques et pour la recherche des preuves (données probantes) dans les différentes bases de données. France Pontbriand (Cité de la Santé de Laval), Monique Clar (UdeM) et moi-même (Viviane Angers-UdeM) n'avions pas ces fonctions. Nous étions plutôt trois bibliothécaires participantes et nous faisons partie du groupe des infirmières.

La plus grande partie du travail s'effectue dans les séances en petits groupes. Les membres du groupe, dont nous faisons partie, apprennent à faire l'évaluation critique de différents types d'études (thérapie, revue systématique, guide de pratique, etc.) et sont appelés, s'ils le désirent, à préparer et présenter eux-même une partie de la matière à l'aide des nouveaux trucs d'enseignement appris ou à travailler sur des présentations qu'ils donneront de retour dans leur milieu. Nous avons donc participé à toutes les activités du groupe et en avons profité pour préparer et présenter une séance dans notre petit groupe sur la recherche de preuves. La formation allait de la formulation de la question clinique au développement du plan de concept puis à l'interrogation des bases de données de pratique fondées sur les données probantes. Ceci en utilisant les nouvelles façons d'enseigner acquises durant la semaine.

Lors de différentes rencontres sociales, nous avons pu discuter avec les bibliothécaires assignés aux groupes. Nous avons comparé nos expériences et réussi à mieux définir notre rôle face à la pratique fondée sur les données probantes. Ces bibliothécaires venaient de partout au Canada, des États-Unis et même d'Angleterre, ce qui fut très enrichissant.

Apprentissages

Le principal apprentissage que je retire de cette semaine est au niveau des trucs d'enseignements pour des petits ou grands groupes. Je reviens avec plusieurs possibilités d'amélioration de l'interactivité avec les participants de mes formations. Je suis maintenant très confortable avec le concept de la pratique fondée sur les données probantes et je peux discuter de ses étapes, des obstacles à son application, du rôle des bibliothécaires, etc.

J'ai peu appris au niveau de l'identification et de l'utilisation des ressources (Bases de données, site Web, etc.) pour trouver des preuves. Je connaissais déjà les principales ressources, bien qu'ayant peu d'expérience de leur utilisation dans le contexte de la pratique fondée sur des données probantes. Les bibliothécaires assignés aux groupes avaient à peu près les mêmes connaissances mais plus d'expérience de recherche dans ce contexte. Plusieurs nous ont d'ailleurs mentionnés que nous serions sollicités dans les prochaines années pour retourner comme bibliothécaire assigné à un groupe puisque nous avons les connaissances nécessaires. Ce serait une bonne occasion d'aller chercher l'expérience qui nous manque.

Toute la partie d'apprentissage concernant l'évaluation critique des différents types d'articles était très stimulante intellectuellement mais aura peu d'impact pour mon travail de bibliothécaire. Par ailleurs, je reviens avec une meilleure connaissance de ma clientèle. Nous avons effectivement travaillé étroitement avec les infirmières de notre groupe pour la critique des articles.

Applications

La formation sur la recherche de preuves développée et testée sur notre petit groupe d'infirmières durant la semaine à Hamilton est directement réutilisable pour des petits groupes de notre clientèle à l'Université de Montréal. Les trucs d'enseignements acquis me sont déjà utiles dans les formations données pour la Bibliothèque paramédicale et amèneront plus d'interactivité avec les étudiants dès la vague des formations de l'automne. Je serai aussi prête à collaborer avec les professeurs des différents secteurs qui voudront intégrer la pratique fondée sur les preuves à leur cours.

Nous pouvons devenir des personnes ressources pour la pratique fondée sur les preuves. Quand cette pratique sera plus répandue, nous pourrons aider les autres bibliothécaires du réseau de la santé québécois. Nous avons déjà commencé avec des présentations sur la pratique fondée sur les données probantes pour les bibliothécaires de l'ABSAUM et pour les bibliothécaires de l'ASTED-Section des bibliothèques de la santé.

Conclusion

La semaine fut très intéressante au niveau des apprentissages et des rencontres. L'intégration à un groupe d'infirmière m'aide à mieux comprendre ma clientèle. Par contre, suite à l'expérience, je crois que le rôle de bibliothécaire associée à un groupe est celui qui permettrait le mieux d'améliorer nos connaissances et d'acquérir de l'expérience directement applicable à notre travail.